

#### 4 - Balades Occit'ânes

Cette association créée en 2001 est la plus jeune de la commune. Elle est dirigée par Virginie DENEUVE et Anthony MARTIN.

**BOURNAZEL : Le bourg des ânes ? Et pourquoi pas !**

Performance et rapidité sont les qualités très prisées de nos jours.

Plus vite, encore plus vite et sus à la lenteur sont les leitmotivs contemporains très en vogue.

De Paris, il ne faut que trois heures pour aller déguster une bouillabaisse sur le vieux port à Marseille.

Un déjeuner d'affaires à New York, pas de problème, avec l'avion supersonique, il n'y a que six heures qui vous sépare de la grande cuisine d'outre atlantique.

Bref, il existe certaines prestations qu'une association de randonnée avec des ânes de bât n'est pas prête à concurrencer, le T.G.V. et le CONCORDE ont encore de longues années de monopole.

Imaginez, BOURNAZEL – PARIS en quatre semaines !!!



Un des trois amis aux grandes oreilles

Trêve d'âneries, après quelques mois d'existence, Balades Occit'ânes contribue à faire découvrir à certaines personnes l'âne de bât.

Les buts de l'association bournazeloise tiennent en quelques lignes : quatre pattes, deux grandes oreilles et deux sacoches qui s'occupent d'emmener à bon port, pique nique et sacs de couchage.

C'est donc sur le dos de Cadichon et non plus sur le votre que le nécessaire de randonnée prend place. Balades Occit'ânes attend avec impatience le retour des beaux jours pour continuer à flâner le long des sentiers et des chemins de la région.

L'été prochain, quand d'autres seront à bord du T.G.V., vous serez peut être "en train" de goûter aux joies de la randonnée.

En trois heures, vous ne serez certes pas à Marseille, mais plutôt sur les berges du Viaur ou de l'Aveyron pour un pique-nique en famille avec un compagnon de marche attachant et dévoué.

A bientôt et merci à tous les habitants de Bournazel pour leurs aides et leurs sourires quand nous les croisons avec les ânes.

*Virginie et Anthony.*

## 5 - La Diane. Société intercommunale de chasse

Elle a été créée en 1941 et regroupe les communes de Bournazel, Labarthe Bleys, Les Cabannes, Marnaves et Mouzieys Panens qui en est le siège.

Ce vaste terrain de chasse, permet au 87 chasseurs, dont 12 à Bournazel, de trouver un gibier très diversifié, faisans, lièvres, sangliers, chevreuils, etc.

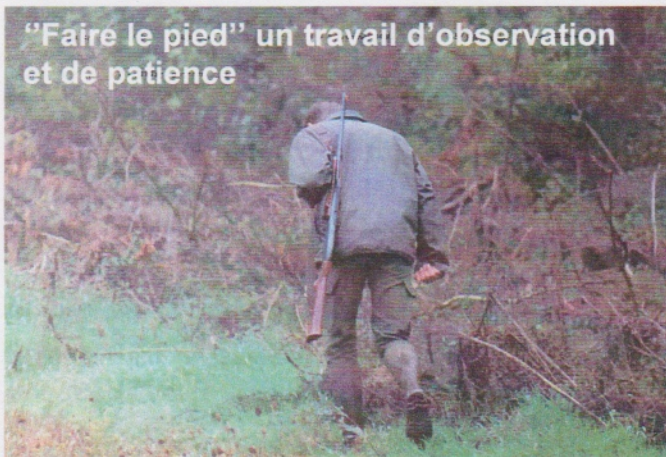
Le prélèvement des espèces : chevreuil, cerf, biche et daguet est limité. L'an dernier la société avait droit à en prélever 39. Ce qui n'est pas le cas pour les sangliers qui prolifèrent et occasionnent de nombreux dégâts. L'an dernier ils en ont abattu une trentaine.

La chasse au gros gibier est organisée en battue et suivant des règles strictes de sécurité.



Préparatif de départ pour une battue

"Faire le pied" un travail d'observation et de patience



La société distribue aux propriétaires exploitants le produit de la chasse et donne à chaque commune 2 chevreuils pour leurs repas de chasse communaux.



Un chevreuil prélevé lors d'une battue

L'ancien président de la société de chasse était Roger COURONNE. L'actuel bureau est composé de : Président : Claude CAYRE, Vice Président : Jean François REY, Trésorier : Alain BONNEVIALE, Secrétaire : Rémi COUGOULE, plus 11 administrateurs délégués répartis sur chaque commune. Pour BOURNAZEL il s'agit de Claude PELRAS et José LANA et le garde chasse est René BONNEVIALE qui en assure la fonction depuis 1992.

Une anecdote : La famille du sénateur M<sup>r</sup> VERDEILLE, qui fit voter la loi sur la chasse qui porte son nom et que doit connaître tout chasseur, était originaire de BOURNAZEL. Elle habitait l'actuelle maison de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> POLYDORE. De passage dans le TARN, M<sup>r</sup> VERDEILLE est souvent revenu leur rendre visite et ainsi revoir la maison de ses grands parents.

Claude CAYRE.

## 6 - Atelier PATCHWORK de BOURNAZEL



Atelier patchwork  
81170 BOURNAZEL

Ce n'est pas une association, mais un atelier où se rencontrent ses dames pour s'initier à cette technique.

« Tire, tire, tire l'aiguille ma fille », c'est ce que pourrait chanter le groupe de l'atelier PATCHWORK de BOURNAZEL. Tous les 15 jours, onze « cousettes » se réunissent pour s'initier à l'art du patchwork.

Cela consiste à choisir un modèle, découper les gabarits, harmoniser les couleurs. Après avoir découpé le morceau elles se mettent en devoir de les coudre.

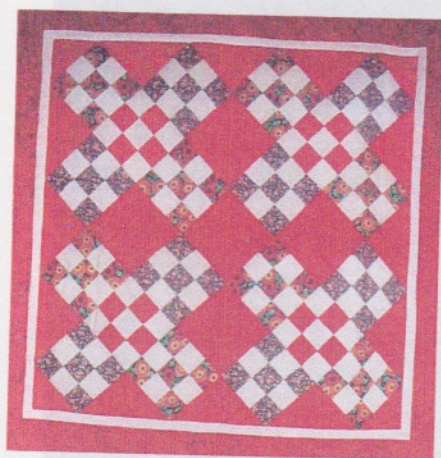
Chacune se penche sur son ouvrage, demande conseil et aussi n'oublions pas bavarder un peu (mais qui connaît une réunion de femmes sans bavardage). Attention on ne parle que de nos ouvrages. On s'applique et quelle joie, l'œuvre terminée, de constater que tout compte fait, on ne s'est pas mal débrouillée.

Nos apprentissages, suivis de progrès nous les devons à Madame Claudette LAURENT qui nous prodigue ses amicaux conseils et tout doucement nous transmet le « virus » du Patchwork.

Nous la remercions vivement.

Jeannine ESPIGAT.

L'équipe PATCHWORK



Quelques exemples d'œuvres réalisés en PATCHWORK

## LE CHATEAU DE BOISSE



Sur la route de Mouzieys-Panens, le château de Boisse transformé en ferme depuis longtemps, a conservé beaucoup de sa superbe et a toujours belle allure avec ses trois tours, ses meurtrières à ras de la grosse tour qui contient la porte d'entrée.

Ce petit château des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>

siècles est situé sur le bord ouest d'un promontoire, à 3.5 km de Cordes à vol d'oiseau.

Sa façade se présente à l'est et il se compose d'un corps de logis unique.

Une tour ronde fait saillie au milieu de la façade et la porte d'entrée s'ouvre au pied de cette tour sans autre décor qu'un bandeau plat surmonté d'un écu dont les armoiries ont été martelées.

Cette porte est protégée au dessus par une meurtrière allongée en forme de croix et à droite et à gauche par deux autres meurtrières.

Le premier étage de cette tour est éclairé par une grande fenêtre à croisillons et le second par une fenêtre étroite simple.

Le reste de l'élévation ne présente pas d'ouverture, mais les trois corbeaux de pierre surplombant la porte d'entrée représentent sûrement les vestiges d'une bretèche ou d'un hourd faisant mâchicoulis.

Les appartements prennent jour de manière privilégiée sur le coté opposé, à l'ouest.

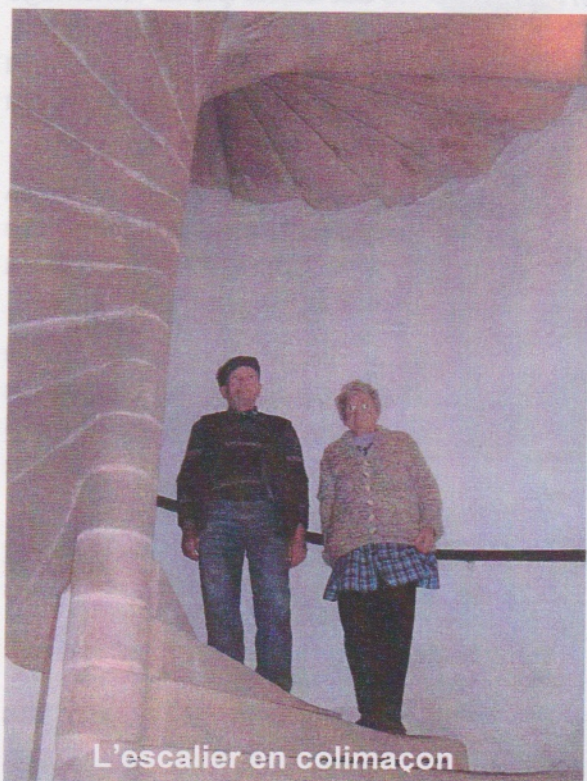
Là, la façade est symétriquement encadrée de deux tours rondes placées aux angles et les fenêtres de cette façade ne présentent aucune décoration.



La façade Est du château

A l'intérieur, le château de Boisse conserve ses caves creusées dans le roc.

Sous le magnifique escalier en colimaçon, une petite porte donnant sur un escalier étroit nous emmène dans le sous sol du château.



L'escalier en colimaçon

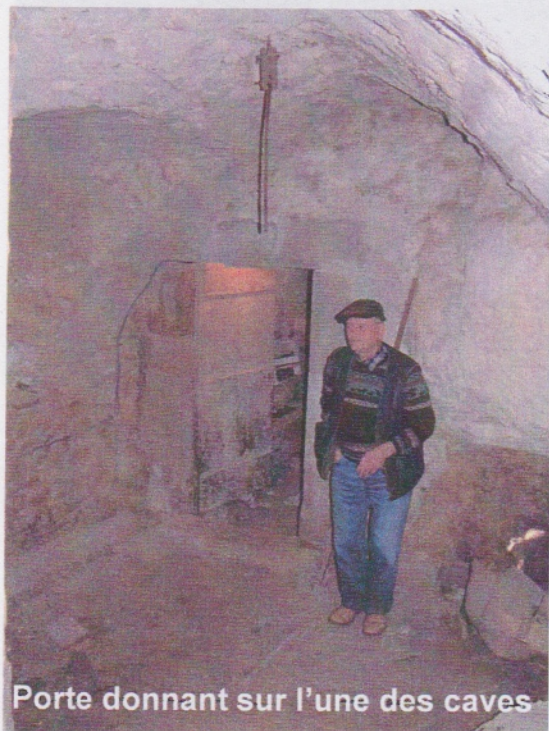
Tout d'abord nous pénétrons dans une salle voûtée qui est flanquée de part et d'autre de deux caves creusées dans le rocher, on y accède par une petite porte.

De ces caves, munies de meurtrières donnant sur la vallée à l'arrière du château, dans l'angle, une petite ouverture nous emmène à l'intérieur du sous sol des deux tours arrières du château.



L'entrée de la salle voûtée

Un beau labyrinthe qui cache dans ces vieilles pierres de nombreux souvenirs, d'anecdotes et d'histoire que l'on aimerait qu'elles nous racontent.



Porte donnant sur l'une des caves



L'intérieur d'une cave avec à gauche une meurtrière



Le château et ses dépendances

Le château a appartenu au marquis de Saint FELIX dont le buste est sur la place du village de Les Cabannes.

M<sup>r</sup> PERRIER l'acheta et mit en fermage la propriété et le château.

M<sup>r</sup> Cristobal GAVIRA puis une famille russe l'occupèrent pendant la seconde guerre mondiale.

Depuis 1950, le château de Boisse est la propriété de M<sup>r</sup> PELRAS viticulteur qui produit un

vin de Gaillac sous l'appellation "Château de Boisse".

L'on ne peut parler de Boisse sans évoquer les Dalès, qui longtemps en furent seigneurs. La famille Dalès, puis d'Alès à donné de 1612 à 1724 cinq maîtres des Eaux et Forêts pyrénéens puis en Quercy et Rouergue (\*).

Cette famille languedocienne de souche descendant probablement des Anduze, seigneurs d'Alès et La Voulte au XIII<sup>e</sup> siècle, s'installa de bonne heure dans l'Albigeois, puis plus tard à Cordes.

La branche mère, installée à Saliès et Albi, contracta en fait deux alliances dans la région de Cordes au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et un des membres de la famille vint habiter Cordes.

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, un Dalès devint seigneur de Boisse et de Castanet, et sire de Bournazel.

Après avoir servi comme homme d'arme dans la compagnie du connétable en 1588, il fut le premier de la lignée à entrer en 1612 dans l'administration des Eaux et Forêts en Comminges.

L'office resta durant cent douze ans dans la famille, et Albert Dalès (1687-1749) fut le dernier membre de cette famille à mourir châtelain de Boisse.



Vue arrière du château

Les Dalès furent d'ailleurs très éprouvés par la Révolution : tous leurs biens furent confisqués et en 1798 deux ecclésiastiques de cette famille, l'abbé Raymond d'Alès-Boscaut et son frère, plus jeune de dix ans, Victor cistercien sécularisé et curé de Cazelles, furent déportés en Guyane. Raymond y mourut un an plus tard mais Victor put rentrer en France en 1801.

La famille s'éteignit finalement en 1834 avec un autre religieux : l'abbé d'Alès, aumônier à Paris, mais le nom fut relevé par la suite.

(Avec l'aimable autorisation des familles Raymond et Claude PELRAS)

(\*) Voir le document : *Cinq générations de Maîtres des Eaux et Forêts Pyrénéens. Les DALES seigneurs de Boisse (XVII – XVIII<sup>e</sup> siècle)* par Raymond GRANIER.



## LA SOURCE DE SAINT CLAIR

L'église contient la relique de Saint Clair. Ce personnage aurait christianisé l'Albigeois et aurait été un des premiers évêques d'Albi.

Son culte a été très favorisé et développé par le Chapitre de Sainte Cécile et spécialement par Monseigneur Le Goux de la Berchère, qui fit venir des reliques de ce saint de Bordeaux et lui consacra une chapelle sous le clocher de la cathédrale, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La relique de l'église de Bournazel était sortie chaque année lors des processions faites autour de la source de Saint Clair.

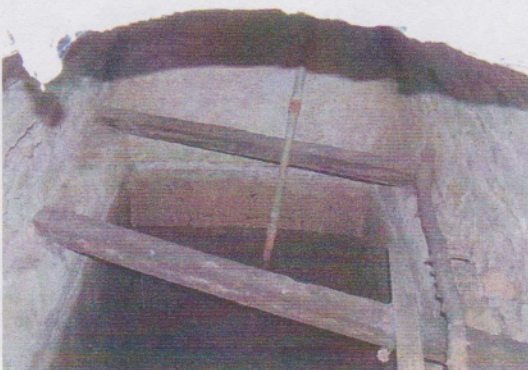
Située non loin du château de Boisse, existe en effet une source placée sous la protection de Saint Clair, réputée bonne pour les yeux. Une procession avait lieu chaque année le 1<sup>er</sup> juin.

Elle eut un succès certain jusqu'au moment où en 1757 l'archevêque d'Albi, Monseigneur de la Rochefoucauld interdit le pèlerinage à cause des abus, des désordres, des profanations, du débordement et des excès auquel elle donnait lieu.

M<sup>r</sup> Dalles de Boisse s'étant opposé dans l'église à cette interdiction, fit prendre une délibération secrète qu'il fit signer à ceux qui furent de son parti et la porta au dit Monseigneur archevêque avec M<sup>r</sup> Dalles de la Calmette, son oncle, habitant Albi.

Cette requête ne fut point accueillie par l'archevêché, et Monseigneur de la Rochefoucauld répondit fortement qu'il avait interdit la dite procession pour toujours, qu'il ne se rétracterait point et qu'il ne pouvait autoriser des abus, des désordres ni des profanations et qu'il entendait qu'elle fut entièrement supprimée.

Une légende court au sujet de cette fontaine. Au dessus de celle ci se trouvait une croix. Un beau jour elle est tombée dans la fontaine, alors on décida de la retirer et la fontaine se tarit. On la replaça et elle se remit à couler à nouveau et depuis malgré les sécheresses elle n'a jamais plus tari.





## LES TOURS DE BOURNAZEL

De par sa situation géographique, sur un plateau dominant la vallée du Cérou, Bournazel fut courtisé pour la construction de tours de guets.

Deux tours en sont aujourd'hui les témoins. Elles auraient été édifiées par l'ordre des templiers bien avant la construction de la cité de Cordes. Elles ont ensuite servi de tours de guets et de relais entre les châteaux de Cordes sur Ciel et de Najac.

Elles auraient, aussi, servi de relais de télégraphe CHAPPE dans les années 1870 à 1914.

### La Tour de Puech Gaubel

Cette tour est en ruine, la légende raconte qu'il y a très longtemps on essaya de construire la cité de Cordes sur le plateau de Puech Gaubel (Puech Aubel). Mais toutes les nuits un esprit invisible détruisait tout ce que les ouvriers avaient fait dans la journée.

Au bout d'un mois environ, un ouvrier en colère jeta son marteau avec force aussi bien qu'il ne retrouva plus son outil. Un berger allant garder son troupeau retrouva le marteau sur une colline de l'autre côté du Cérou. La découverte fit grand bruit et il fut décidé unanimement de bâtir la cité de Cordes à cet endroit précis.

Il reste des vestiges de la tour, de traces de fossés sur le plateau des caves, à tort appelées oubliettes car elles servaient à cacher le grain des paysans qui ainsi protégeaient leurs récoltes des différentes invasions fréquentes à cette époque.

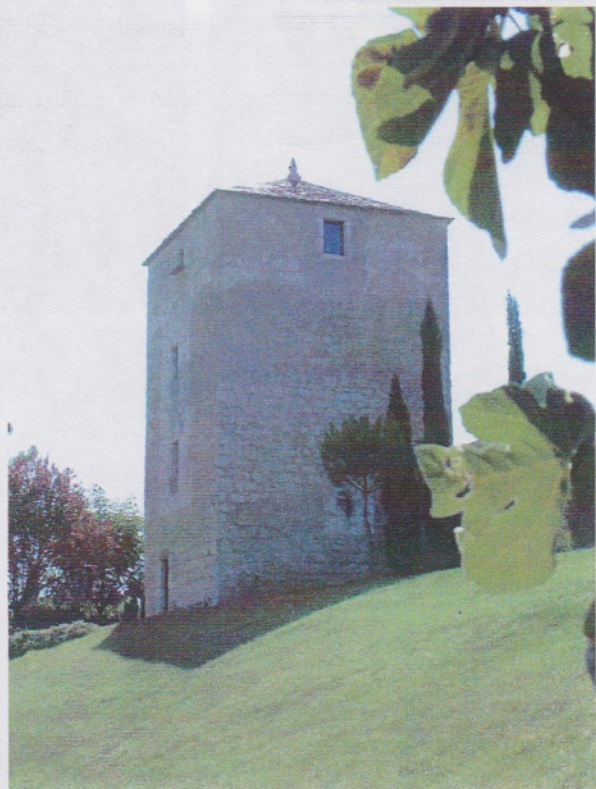


## La Tour du Village

Cette tour, propriété de M<sup>r</sup> MAIGNIAL, est actuellement en cours de restauration.

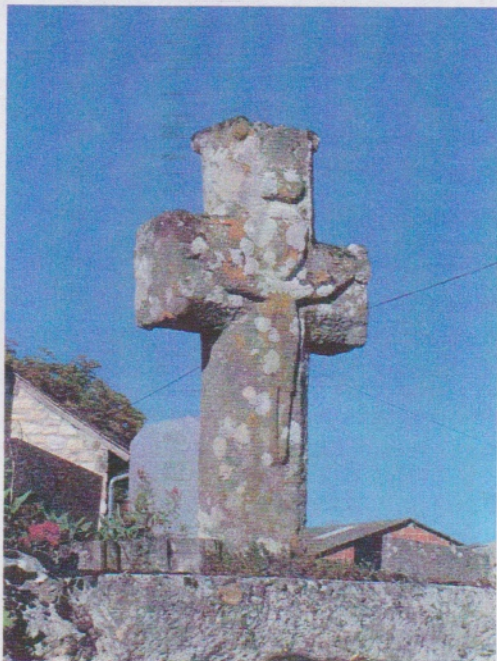
A l'époque, elle était plus haute. Pendant la révolution elle a été tronquée d'un tiers de sa hauteur.

Au dernier étage, à l'intérieur on devine le départ de voûtes. Ce qui signifie qu'elle était à l'origine constituée d'un toit à deux pentes de forme gothique recouverts de lauzes reposant sur quatre murs droits, dont deux en forme d'ogive.



## LES CROIX DE BOURNAZEL

Tout en vous promenant dans la commune, au détour d'un chemin ou dans un hameau vous trouverez une croix, datée ou non, qui chacune d'elle a une histoire.



Croix sur le mur du cimetière, la plus ancienne de la commune (†1)

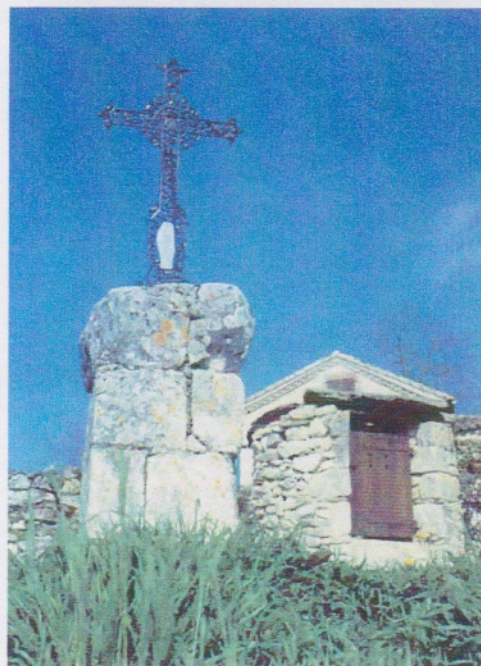
Croix de la place de l'église datant de 1897 (†2)



Croix de la Tour (†4)



Croix du clocher de l'église qui date de 1889 (†3)





Croix du hameau du mas de Rey implantée pour la mission de 1877 (†5)

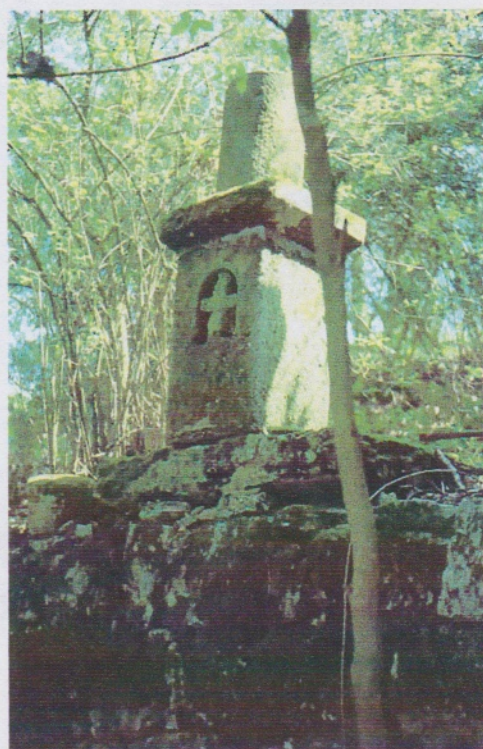
Croix en bordure de la D922 datant de 1881 (†6)

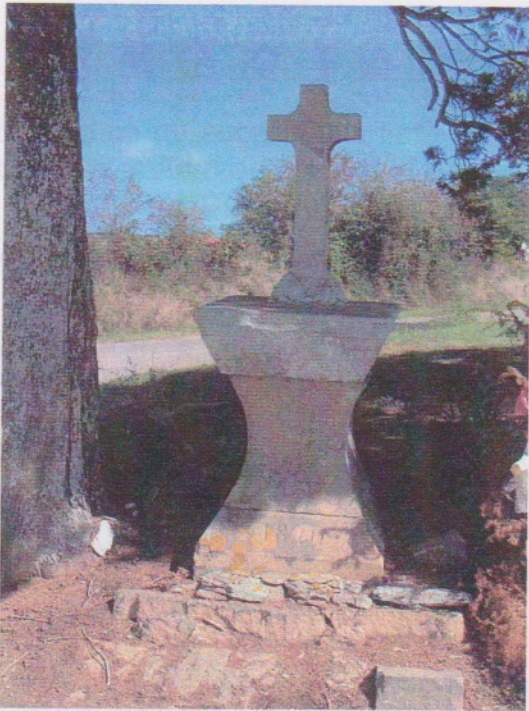


Croix de la fontaine de St CLAIR autrefois surmontée d'une autre croix en fer forgé (†8)



Croix de Galy (ancien curé de Bournazel) aussi appelée "Croix des Espagnols" car la route qui relie la croix et descend vers la Peyrade s'appelle le "chemin des espagnols" (†7)





Croix de la Cuvette datant de 1870 (†9)

Croix du croisement du chemin de la Calvarié et du chemin de la Vergne (†10)



Croix de la Peyrade implantée pour la mission de 1935 et restaurée en 1986 (†12)



Croix du Château de BOISSE  
Cette croix était auparavant au carrefour de la route de Mouziéys-Panens et du GR36 (†11)

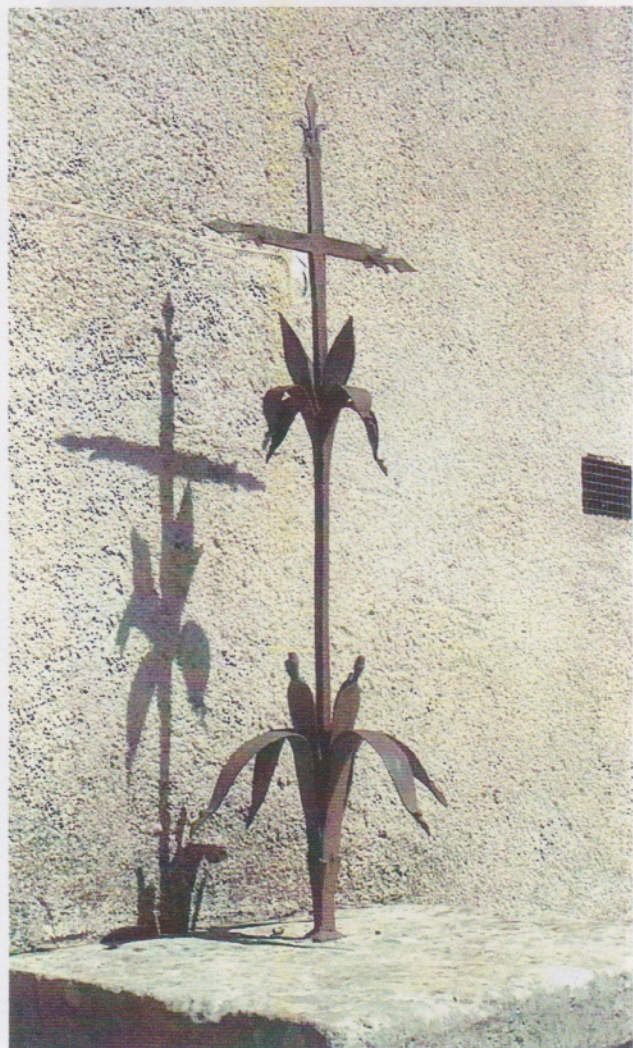




Cette stèle était située sous un corbeau de la cheminée de la maison de maître, où réside actuellement M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Alain ICHARD.

Elle date de la même année que la croix située à proximité au Mas de Rey.

D'après M<sup>r</sup> ICHARD elle était bénie et protégeait ainsi la maison et tous ceux qui y habitaient. (†13)



Sans aucun doute la plus connue, la croix de la place de la Mairie, en face du monument aux morts.

Cette croix, en fer forgée du XV<sup>e</sup> siècle, est classée aux inventaires des monuments historiques.

Elle est constituée d'une hampe d'où surgit deux touffes de feuilles successives et se termine en fleur de lys. Les bras transversaux finissent en bouts de piques. (†14)

# IMPLANTATION DES DIFFERENTES CROIX SUR LA COMMUNE



## LES FOURS A CHAUX DE BOURNAZEL



Le dessus du 1<sup>er</sup> four à chaux de la Peyrade

Un extrait des registres des arrêtés du Préfet, datant du 8 septembre 1849, nous fait découvrir que des fours à chaux étaient déjà en exploitation à BOURNAZEL.

En effet M<sup>r</sup> Antoine TRESSOLS, M<sup>r</sup> Pierre POUX et M<sup>r</sup> Pierre TRESSOLS demeurant à la Gacharié, commune de Lacapelle Ségalar, sollicitent l'autorisation de construire un four à chaux sur un terrain leur appartenant au lieu dit La Peyrade commune de Bournazel.

En 1857 il y avait 15 fours qui fonctionnaient sur la commune.

La plupart appartenaient à des agriculteurs de Lacapelle Ségalar (chez M<sup>r</sup> ESTEVE, en bordure de la route de Cordes et chez M<sup>r</sup> PUECH actuellement le mieux conservé derrière chez M<sup>r</sup> SABLAYROLLES) qui produisaient leur propre chaux.



L'intérieur du 2<sup>ème</sup> four



Les restes du four à chaux chez M<sup>r</sup> BONNEVIALE

D'autres appartenant à des Bournazelois (chez M<sup>me</sup> LORTAL, à l'emplacement de la maison de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Alain BONNEVIALE, chez M<sup>me</sup> VERSET, ancien terrain de M<sup>r</sup> BOYER) en produisaient et allaient la vendre à Lacapelle Ségalar.

Ils allaient à Carmaux chercher le charbon qui devait alimenter leurs fours à chaux.





Le four à chaux de M<sup>r</sup> PUECH

M<sup>r</sup> BOYER Honoré construisit son four en 1928 à l'emplacement de la maison de M<sup>me</sup> VERSET, le foyer fut construit à l'aide de briques réfractaires, mais l'habillage extérieur en pierres fut mal constitué et éclata 8 ans après sa mise en service.

M<sup>r</sup> Paul BORDES racheta les fours à chaux de la Peyrade en 1933, il en fit construire un deuxième à côté de l'existant et les exploita en s'associant avec MM BOYER Alfred et Honoré. Ils installèrent un ventilateur en bas du four pour activer la combustion.

Ils employaient des ouvriers qui cassaient, à l'aide de barres mine et de pioches, des blocs de pierre calcaire sur place. Ils les mettaient dans les fours en intercalant une couche de charbon et une couche de pierre sur plusieurs niveaux, puis allumaient les fours qui brûlaient des jours entiers.

Ensuite ils récupéraient la chaux vive en bas du four.

Les agriculteurs venaient récupérer les blocs devenus de la chaux vive et les utilisaient pour le chaulage des champs ou pour la construction.



Le foyer du four

M<sup>r</sup> BOYER acheta un cheval et un tombereau pour livrer la chaux, mais le transport se

révéla trop dur pour cette pauvre bête et après quelques livraisons il décida de faire transporter la chaux à l'aide de camions qui venaient de la RAGT de Villefranche de Rouergue ou d'Albi.

Certains paysans de Bournazel, craignant que la fumée de la houille qui alimentait les fours n'empêche la floraison du grain et la maturation du raisin, demandèrent l'arrêt des fours pendant ces périodes.



Les fours à chaux de M<sup>r</sup> BORDES



L'usine de M<sup>r</sup> BORDES

En 1847 le préfet du Tarn décrète que les concessionnaires seront obligés de tenir leurs fours éteints au mois de juin à l'époque de la floraison du grain et pendant 3 semaines à l'époque de la maturation du raisin.

En 1940 M<sup>r</sup> Gérard BORDES arrêta les fours, et construisit l'usine, un transformateur électrique pour alimenter un concasseur à pistons et un broyeur à galets qui ont été installés par une entreprise spécialisée de Lyon.

Des tranchées furent creusées à l'aide d'explosifs et dirigées en direction de l'usine.

La pierre ainsi prélevée était acheminée sur rail par des wagonnets, qui versaient leurs chargements sous un hangar, à l'abri de l'humidité afin que celle-ci sèche pendant un an.



Le fond d'une tranchée



Le fond d'un four

C'était la pierre prélevée l'année précédente qui était acheminée dans une trémie à l'aide d'un tapis roulant située au dessus du concasseur puis du broyeur qui transformait cette pierre en poudre et ensuite était conditionnée dans des sacs.

Cette technique de conditionnement étant très onéreuse, il l'abandonna et vinda directement la chaux à l'aide de brouettes dans les camions.

Des transporteurs venant de toute la région du ségala, de l'Aveyron et des agriculteurs venaient sur place et achetaient cette chaux pour l'usage agricole.

La chaux était vendue sur commande, ce qui fait que l'usine ne tournait pas toute l'année, mais seulement pendant les périodes concernant la fertilisation des champs.



Le châssis d'un wagonnet

M<sup>r</sup> Gabriel SICARD fut l'un des premiers ouvriers à travailler aux fours à chaux.

Ensuite se fut le tour de M<sup>r</sup> Aimé ALMOND qui travailla avec M<sup>r</sup> Gérard BORDES et un ouvrier espagnol de 1951 à 1952, M<sup>r</sup> Joseph MENICHETTI travailla seul à l'usine de 1953 à 1956, ensuite se fut le tour de son frère, Gérard qui y resta pendant 2 ans avec MM Yves GROG et Roger POLYDORE de 1957 à 1958.

L'usine ne fonctionnant que peu de temps dans l'année, M<sup>r</sup> Gérard BORDES arrêta sa production faute de rentabilité et il était inutile d'investir dans un nouveau matériel de production.



Le concasseur



Le tapis roulant



Les poulies d'entraînement du concasseur et du broyeur

(Récits recueillis auprès de MM Aimé ALMOND, Joseph et Gérard MENICHETTI et Roger POLYDORE)

# PARTICULARITES DE LA COMMUNE

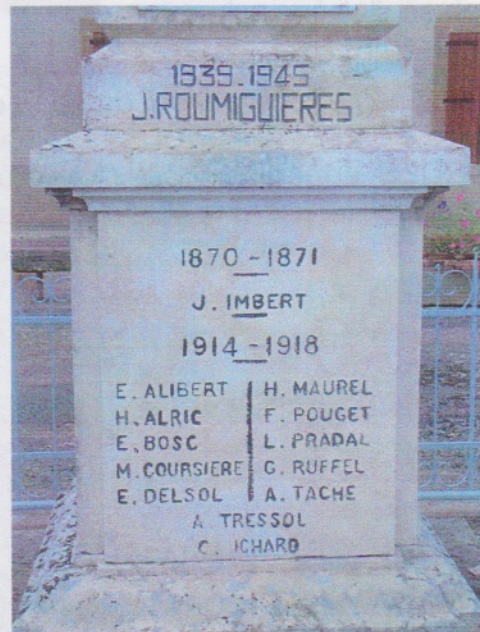
## Le Monument aux Morts

M<sup>r</sup> MAYRAN, ancien gendarme en retraite qui habitait autrefois l'actuelle maison de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> NEUTRE, fit un don à la Mairie pour que celle ci construise un Monument aux Morts sur la place du village.

Le monument de forme type "obélisque" fut érigé en 1943, et il y fit inscrire les noms des Bournazelois tombés au champs d'honneur lors des guerres de 1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945.

Il voulut aussi que soient inscrits, sur le coté, les noms des différents prisonniers des trois guerres.

La particularité de ce monument dédié aux morts, tient au fait, que sur ce monument ont apparu des listes de personnes vivantes et mortes.



## Le Mastrouquet

Autrefois dans le village il y avait un café situé à la maison contiguë à l'église.

Tous les gens s'y retrouvaient autour d'un verre de vin ou d'eau de vie. Au coin du bar trônait le moulin à café qui servait pour le service.

Le "Mastrouquet" était le surnom donné au café dont les propriétaires des lieux étaient M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> LOUPIAS. Ils faisaient aussi le commerce du vin et le dépôt du pain.

Un autre petit café existait chez M<sup>r</sup> COUSY (Maison de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Gilbert MOLINIER), il servait aussi de dépôt du journal "L'ami du Peuple".

Chez M<sup>r</sup> Eloi LOUPIAC (Maison de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Fernand BASSE) il y avait un bureau de tabac.

L'épicerie et le forgeron étaient situés chez M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> GAYRARD, derrière la maison de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Alain ROCHE, pour ceux qui l'on connu l'ancienne maison BONNEVIALE, ruine détruite en 1992.



Le Mastrouquet



Le petit Café



Le débit de tabac

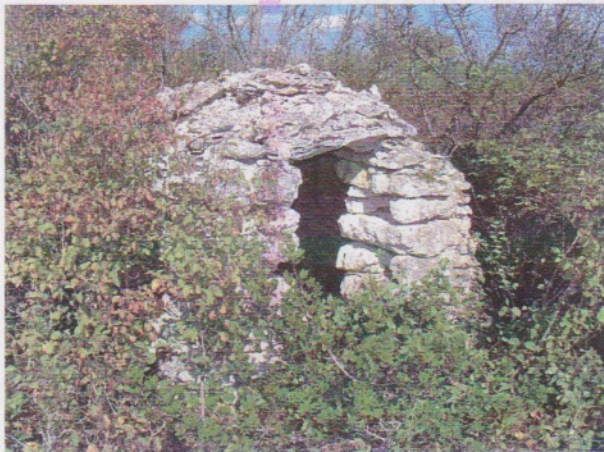
## Les cazelles (ou gariotes)

Sur le plateau calcaire du village on peut découvrir des cazelles.

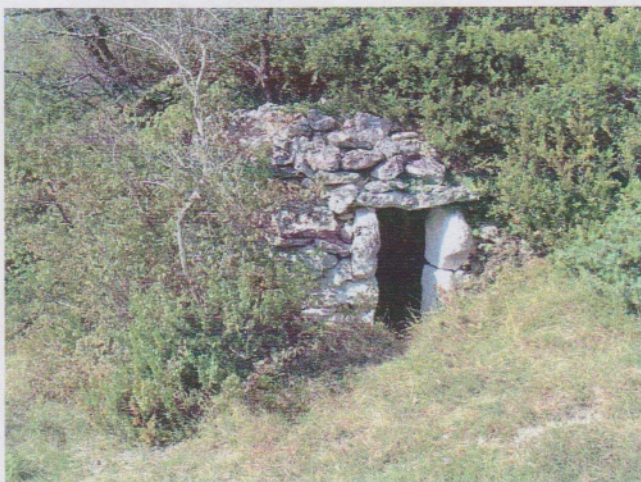
Ces constructions sont de petites cabanes de berger, de formes arrondies, édifiées en pierre sèche.

Elles étaient de taille modeste pour que le berger se mette à l'abri en cas d'intempéries.

(Avec la participation de M<sup>r</sup> Serge SABLAYROLLES nous en avons recensées 4.)



Cazelle située sur la plaine, route de Cordes, chez M<sup>r</sup> Auguste RIGAL. ①



Cazelle située à la Rushe, sur la propriété de la famille TAILLADE. ②



Cazelle située sur la plaine de Boisse, la plus grande, d'une base carrée de 4.5 m de coté et de plus de 4m de hauteur. ③



Cazelle située dans un bosquet de M<sup>r</sup> Claude PELRAS non loin de la précédente. ④



L'intérieur d'une cazelle



Abris de berger appartenant à M<sup>r</sup> Auguste RIGAL située à Puech Gaubel, possédant une couverture en tuile. ⑤

## Le Mourtaïriol

Autrefois pour les fêtes de BOURNAZEL chaque foyer du village invitait leurs familles à venir manger le "Mourtaïriol". Cette tradition s'est aujourd'hui perdue, si cela vous dit de la préparer en voici la recette :

Temps de préparation : 6 mn

Temps de cuisson : 30 mn

Ingrédients : (pour 4 personnes)

1,5 L de bouillon de poule

1 cuillerée à café de safran

8 tranches de pain de campagne

Faire chauffer le bouillon de poule et le parfumer au safran. Dans une terrine à feu, tasser les tranches de pains partagées en deux et verser lentement le bouillon jusqu'à ce que le pain n'en absorbe plus. Mettre la terrine au four à feu doux pendant 30 mn, en ajoutant de temps en temps quelques cuillerées de bouillon chaud. Servir très chaud et apprécier ainsi le goût du Mourtaïriol. (Recette donnée par M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> André CAYROU)

## Les amandiers

Autrefois sur le plateau du village il y avait beaucoup d'amandiers.

Il existe trois sortes d'amandes, les tendres, les dures et les amères qui servaient pour la pâtisserie.

Les propriétaires les récoltaient, les décortiquaient et les vendaient aux grossistes M<sup>r</sup> JOUCAVIEL et M<sup>r</sup> PRADAL à Cordes et à Les Cabannes. Les amandes amères étaient vendues directement aux pâtisseries qui les utilisaient pour la fabrication des croquants.

(Récits rapportés par M<sup>r</sup> André CAYROU et M<sup>r</sup> Auguste RIGAL.)



## Le lavoir municipal

Par délibération du conseil municipal en date du 6 novembre 1922, la Mairie achète un terrain situé au lieu dit le Touron ©, pour y construire l'année suivante le lavoir municipal.

Ce lavoir, situé au dessous du lavoir de M<sup>r</sup> DOUZAL, est alimenté en permanence par la source du Touron.

Il comprend 4 bacs, 2 pour faire la lessive et 2 autres pour rincer le linge, hélas les 2 parties arrières ont été obstruées par l'effondrement du mur de soutènement, seule la partie avant est visible.

Le chemin conduisant au lavoir à été réouvert en 1996 et est chaque année entretenu par l'employé municipal.





## Histoire d'eau

Autrefois l'eau était un bien très précieux. Le village de BOURNAZEL ne possédait que peu de points d'eau, sources, puits ou lavoirs. Ceux ci étaient la propriété de particuliers. Les personnes ne possédant pas de puits devaient en demander l'autorisation d'utilisation aux propriétaires.

Il y eu dans le passé plusieurs procès entre la commune et les propriétaires de sources afin que la commune en soit propriétaire avec l'aide de certaines personnes ne possédant pas ce précieux bien .



Le premier procès eu lieu dans les années 1852 entre la Commune et M<sup>r</sup> Antoine IMBERT dit Mouzieyssou (Maison Auguste RIGAL) au sujet d'un lavoir ⑦ situé au dessous de la maison de M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jacques PINEAU qui servait surtout à rouir (\*) le chanvre.

Les utilisateurs de ce lavoir s'en servaient avec l'autorisation du propriétaire aussi bien pour laver le linge que

rouir le chanvre, mais cette dernière utilisation rendait l'eau sale. Alors au fil du temps certaines personnes s'en étant plainte auprès de la Mairie, dirent que ce lavoir étant communal, il fallait trouver une solution pour le rendre disponible à tous et en bon état.

En fait c'est une fontaine située au dessus du lavoir, alimentant celui ci, qui était, à l'époque, communale.

La commune, avec l'aide des intéressés, porta l'affaire devant les tribunaux de GAILLAC. On constata que ce lavoir, (situé en bordure d'un patus, constitué d'un réservoir taillé à pic dans le roc de 2m de profondeur de 20m 60 de long sur 1m 45 de large, de 2 murs latéraux empêchant l'accès dont un soutenait le chemin de la Carretal, de 3 piliers en maçonnerie servant de support à la charpente d'une





La fontaine de M<sup>r</sup> PINEAU

IMBERT, car ce lavoir était situé sur sa propriété, qu'il en assurait l'entretien et qu'il en avait même donné l'autorisation d'utilisation aux personnes qui le lui avaient demandés .

(\*) Isoler les fibres textiles du lin ou du chanvre par macération.

treille, d'un accès situé à 10m par un escalier en pierre de 46cm de large) avait été construit en 1838 par M<sup>r</sup> Antoine IMBERT.

Après maintes péripéties et même le déplacement, sur les lieux du litige le 13 avril 1953, du juge, des avocats, des témoins et des parties concernées, le jugement fut rendu et fut favorable à M<sup>r</sup>



La fontaine de M<sup>r</sup> PINEAU



La source de M<sup>r</sup> ESPIGAT

Un autre procès du même genre eu lieu au sujet de la source ® de M<sup>r</sup> GAVIN (Aujourd'hui ESPIGAT), où pour les mêmes raisons, dans les années 1930, la commune poussée par quelques personnes utilisatrices de cette précieuse eau, renouvela la possession de cette source qui après décision des tribunaux restera propriété de M<sup>r</sup> GAVIN.

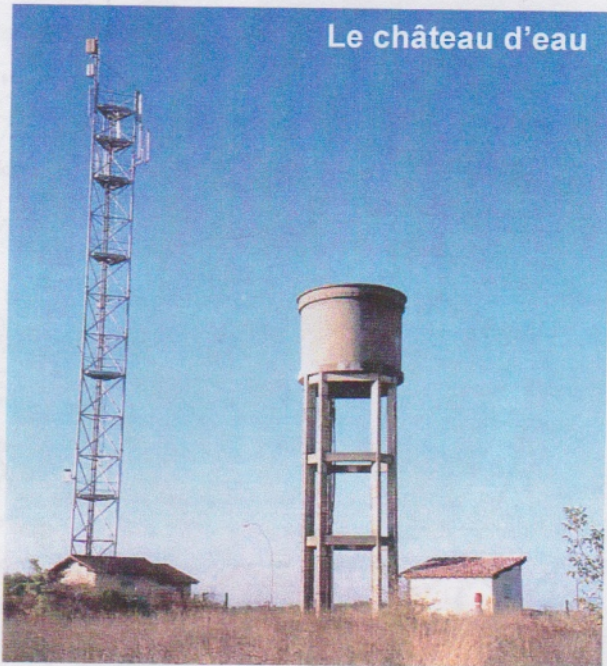
L'eau étant un bien si précieux que pour s'en accaparer on

n'hésitait pas à passer devant M<sup>r</sup> le Juge.

Ces procès envenimèrent les relations entre certains bournazelois, mais heureusement l'installation de l'adduction en eau potable dans chaque foyer en 1959 et gérée par un Syndicat d'Adduction d'Eau Potable apaisât tous les esprits.

L'eau potable venait de forages situés sur la commune de St MARCEL CAMPES.

Elle était acheminée au château d'eau de BOURNAZEL qui le redistribuait dans chaque foyer par un réseau qui fut réalisé par l'entreprise ROUQUETTE de CORDES.

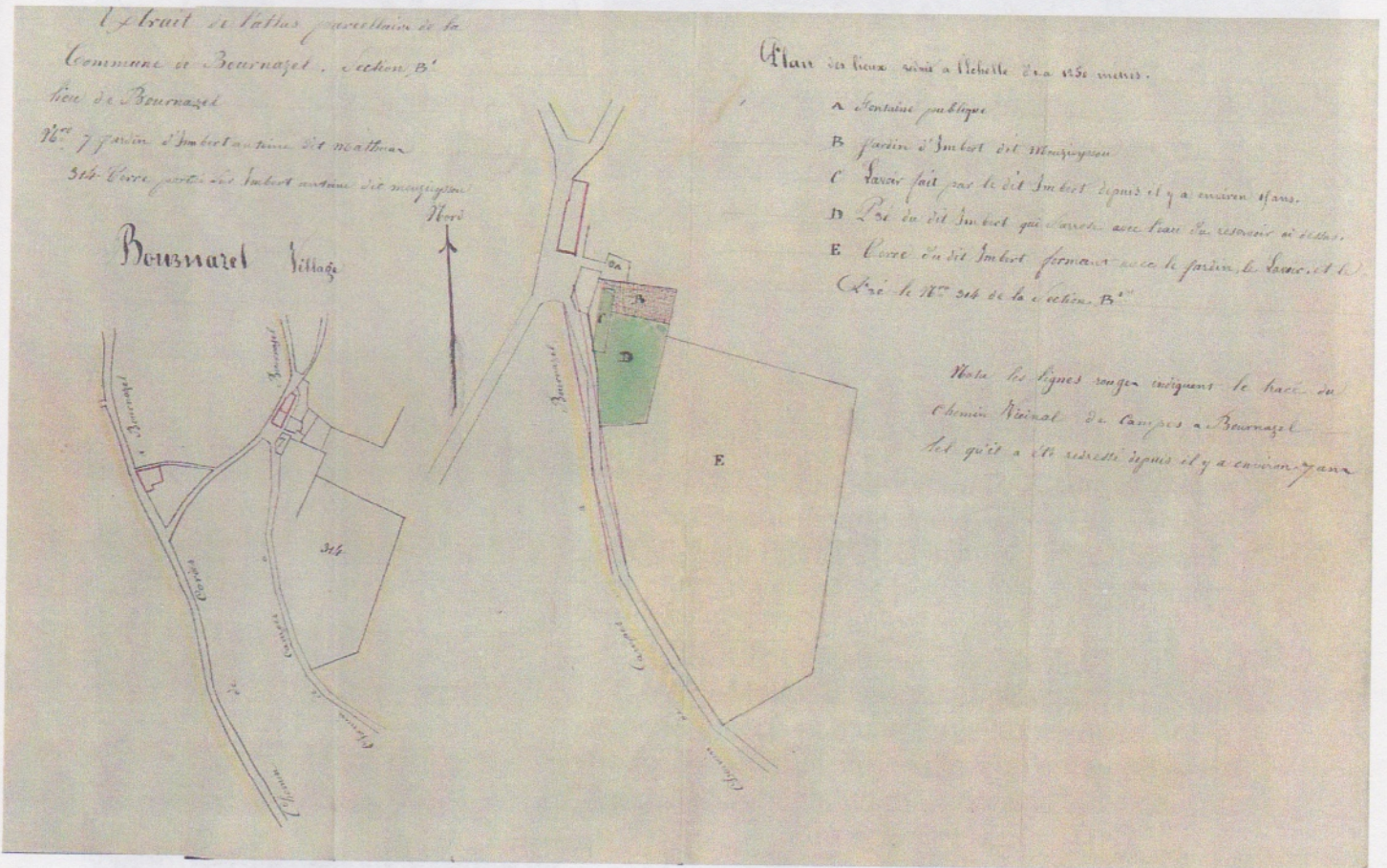


Le château d'eau

Depuis 1996, l'alimentation en eau potable est assurée par le réservoir du barrage de la Roucarié, par l'intermédiaire d'un réseau de conduite qui alimente la station situé à Puech Gaubel à côté de l'emplacement de l'ancien château d'eau démolie cette année car devenu inutile.

Aujourd'hui, le seul point d'eau communal est le lavoir du TOURON.

**Extrait de l'atlas parcellaire de la commune de BOURNAZEL concernant le lavoir de M<sup>r</sup> IMBERT**



(Documents et récits recueillis auprès de M<sup>elle</sup> Michelle RIGAL et M<sup>r</sup> Jacques PINEAU)

# IMPLANTATION DES CAZELLES DES LAVOIRS ET DES SOURCES



## EVENEMENTS ET RENCONTRES



1972, centenaire de M<sup>r</sup> Jules LABORIE entouré de sa femme de ses filles, de M<sup>r</sup> Cécilien LAPERRUQUE Conseiller Général, M<sup>r</sup> Georges SPENALE Député, M<sup>r</sup> Irénée VALETTE Maire de BOURNAZEL et de M<sup>r</sup> le Préfet du TARN.



Mai 1987 plantation de l'arbre de la liberté avec le conseil municipal et les écoliers de BOURNAZEL



Mai 1987, inauguration du PAE (Projet d'Aide Educatif) réalisé par les élèves de BOURNAZEL et M<sup>r</sup> Jean Pierre CUQ instituteur, et exposition de photos anciennes présentées par M<sup>r</sup> Philippe POLYDORE en présence de M<sup>r</sup> Roger PEGOURIE Conseiller Général, M<sup>r</sup> Claude CAYRE Maire, du représentant de l'inspection académique et d'une foule nombreuse. Vu le succès obtenu cette exposition sera présentée au public pendant un mois dans la salle des fêtes de BOURNAZEL.



Août 1989, inauguration de la Mairie par M<sup>r</sup> Roger PEGOURIE, Conseiller Général du canton de CORDES, et remise de nombreuses médailles aux anciens conseillers, instituteur et tambour carillonneur de la commune de BOURNAZEL.



Juillet 1987, fête organisée en l'honneur de Mr Jean Pierre CUQ qui fut instituteur pendant dix sept ans à BOURNAZEL.



Avril 1989 plantation du Mai des conseillers municipaux en présence de tous les habitants de la commune.



Mai 1990, M<sup>r</sup> Roger PEGOURIE Conseiller Général et M<sup>r</sup> Claude CAYRE Maire de BOURNAZEL remettent la Médaille de la Famille Française à Mesdames Simone CAYRE, Josette BONNEVIALE, Gisèle TAILLADE, Solange POLYDORE, Paulette CROS, Odette ESPESET, Paulette PELRAS et Suzette ROUMAGNAC.



Août 1993, visite de M<sup>r</sup> HUTCHINSON représentant l'ambassadeur du TOGO, en présence de M<sup>r</sup> Claude CAYRE Maire de BOURNAZEL et de l'ensemble de la population.



Juillet 1995, plantation du Mai des conseillers, remises de médailles et passations des fonctions entre M<sup>r</sup> Claude CAYRE et M<sup>r</sup> Claude LAURENT



Mai 1999, concours départemental de pêche rassemblant plus de 400 Sapeurs Pompiers du Tarn autour du lac de M<sup>r</sup> Claude PELRAS au Château de Boisse

Mars 1995, le Critérium Cycliste International passe par le TARN, traverse la commune de BOURNAZEL et est remporté par Laurent JALABERT.







Juin 1999, centenaire de M<sup>me</sup>  
 Hélène Terrisse entourée de  
 sa famille et de M<sup>r</sup> Claude  
 LAURENT Maire de  
 BOURNAZEL.

Juin 1999 , Fête du  
 réseau des écoles du  
 Pays Cordais à  
 BOURNAZEL avec  
 après midi jeux pour  
 les enfants et en fin  
 de soirée pièce  
 théâtrale.



Août 1999, Mr  
 Claude LAURENT  
 Maire de  
 BOURNAZEL invite  
 et présente les  
 travaux  
 d'aménagements de  
 l'église à  
 Monseigneur Roger  
 MEINDRE,  
 archevêque d'Albi,  
 qui concélébrera la  
 messe en présence  
 des prêtres du  
 secteur paroissial.



Novembre 2000, remise de la Médaille Régionale Départementale et Communale à Maryse MAZARS pour ses vingt années passées au services du secrétariat des Mairies de BOURNAZEL, MOUZIEYS PANENS et SALLES.



Juillet 2001, 1<sup>ère</sup> Exposition dans l'église de BOURNAZEL du "savoir faire et des passions des Bournazelois" et animation par le groupe folklorique "Joï"



## RECITS

Je voudrais avant de terminer vous raconter les récits en occitan que l'on m'a rapporté et qui concernent le clergé de Bournazel, de Lacapelle Ségalar et de Saint Martin Laguépie.

*Lo curat de Bornasel  
N'a qu'un el  
Tan miliou diet Mameto  
Estaubiarrien uno luneto*

*Lo curat de Lacapelo  
Ame lo de San Marti  
Accoursabo la sirvienta  
L'accoursero a redi*

(Récit recueilli auprès de Jeannine ESPIGAT)

## BIBLIOGRAPHIE

- ALLEGRE (Victor), Les richesses médiévales du Tarn, 1979.  
Archevêché d'Albi. Père Gaston CAVAILLES.  
Archives Communales de Bournazel. Triées et répertoriées par M<sup>r</sup> Gérard BORDES.  
Archives de Cordes.  
BASTIE, Description complète du département du Tarn.  
BRIEUSSEL (Cl.), « Boisse », bulletin de la SSABLT, 1940.  
Carte archéologique de la Gaule, le Tarn, 1995.  
CROZES (H.), Répertoire archéologique du département du Tarn, Paris, 1865.  
Délibérations des différents conseils municipaux de BOURNAZEL.  
Direction des Archives Départementales du Tarn.  
FONT-REAULX.  
GRANIER (Raymond), « Cinq générations de maîtres des eaux et forêts, les Dales, seigneurs de Boisse », Revue du Tarn, 1981.  
LAGGER.  
LUCAS (G.), « Dans le nord du département... Bournazel » Aro Cal, 1986.  
PORTAL (Ch.)  
ROQUES (J.), Le guide du Tarn, 1973.  
ROSSIGNOL (Elie A.), Monographies communales, 1863.  
Sauvegarde de l'Art Français. Bertrand de VIVIES. Robert JALBY  
VIDAL (A.), L'ancien diocèse d'Albi, Albi, 1913.  
VAISSETTE (H.G.L.)

(Photographies d'écoles et cartes postales prêtées gracieusement par les familles de Bournazel. Montage, Maquette, Photographies : Philippe POLYDORE)